

Cours de littérature française - Explication d'auteurs / La Providence à Bonsecours.

Numéro d'inventaire : 2004.00361

Auteur(s) : Françoise Sibout

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1925

Description : Réglure simple, encre bleue, Couverture papier rose, muette. Taches de rouille.

Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Bossuet, La Fontaine, Molière et Racine.

Mots-clés : Histoire et critique littéraires

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Bonsecours

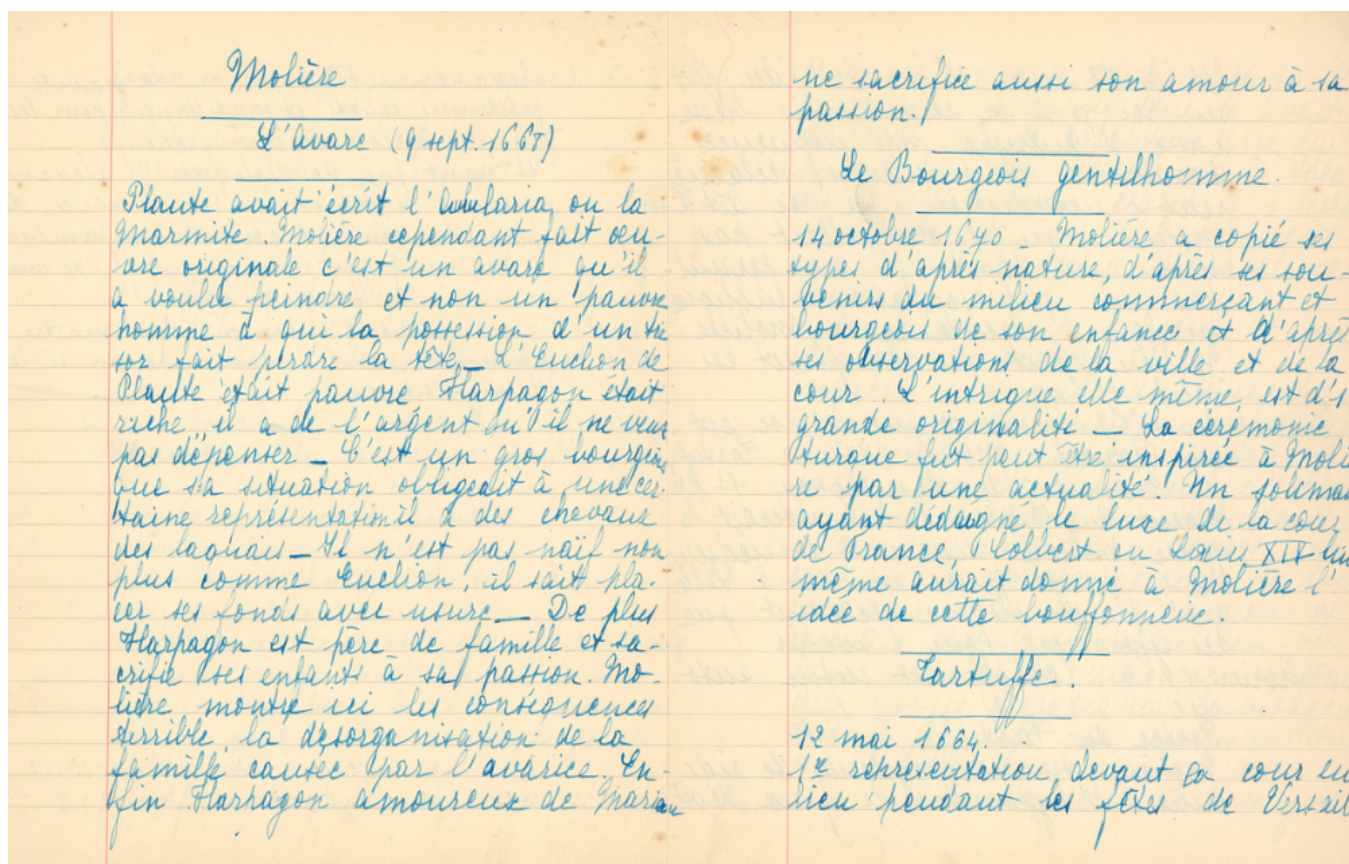
Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 32 pages

Lieux : Seine-Maritime, Bonsecours



let le 12 mai 1664. La pièce fut
au roi et à la reine mais l'esta-
bline d'Autriche. Des influences
nombreuses et puissantes réclamè-
rent l'interdiction. Le roi dit à
Molière qu'il ne fallait pas
briser les dévots et ne permit
pas une représentation publique
malgré l'insistance de Molière
Molière écrit un 1^{er} placet en
juin 1664.

5 août 1664 pendant que le roi est
en Flandre. Molière donne Tartuffe.
Le monsigneur de La Moignon 1^{er} vice
président du Parlement interdit la
pièce, Molière envoie 2 comédiens
de sa troupe porter au roi à Lille
1^{er} placet. il ne reçoit que
des espérances pour l'avenir.

5 février 1669. Tartuffe est enfin auto-
risé.
Portée du Tartuffe.
Molière trouve légitime de ridicu-
liser l'hypocrite, le faux dévot

et le naïf qui se laisse duper par l'
hypocrite - Mais de plus il avait
été blessé par l'opposition que lui
faisait le parti religieux. Le théâ-
tre à cette époque était d'1 lieu
se révoltait, un mouvement
que le public appela la cabale des
dévots.

Tartuffe est donc 1 riposte et une
revanche de Molière

Molière manquait de compétence
pour juger des questions religieuses
et Tartuffe rencontre surtout du
succès chez les libertins, c'est ne
les vrai chrétiens, qui pourtant
n'aime pas les faux dévots, per-
sent qu'il est dangereux de tou-
cher aux choses de la religion et
comme dit Bourdieu (en vou-
lant arracher le masque, la cou-
che risque de dégrader le visage).
Tartuffe apparaît non seulement
un hypocrite mais un des
qui s'autorise de la religion

meine ps pecher
4 fautes de comprendre la religion
1 de Tartuffe. son hypocrisie
et son abominable casuistique
1 de Orgon. 1 religion étroite
et rigide
1 d'Elmire et cleante : religion
sincère.

La morale de

I Rappeler les jugements de Bossuet
selon Bourdieu
Bossuet: il a fait voir à notre siècle
de le fruit qu'on peut espérer de
la moralité du théâtre qui n'est
autre que le ridicule du monde
en lui laissant cependant toute
sa corruption.
Fénelon: Il a donné un tour gra-
cieux au vice avec une abste-
rxi ridicule et odieuse à la vertu
Boussieu. Les têtes sont les victi-
mes des méchants. Il n'a point

pretendu former un bonnet homme
mais un homme du monde,
par conséquent il n'a point
voulu corriger les vices mais les ridiculiser
Molière a pourtant une morale
il déclare à propos de Tartuffe que
la comédie a essentiellement pour
projet de corriger les mœurs

II
III C'est une morale un peu ridi-
culise aux vertus sociales, toute pra-
tique, humaine, ni sublime ni
chrétienne ni stoïque, elle propose
un idéal très accessible, elle ne
vise qu'à faire des honnêtes gens
IV Il estime la nature bonne et forte
puissante, héritier de l'esprit de Ral-
lais et de Montaigne il pense qu'il
faut suivre l'instinct, il ajoute d'au-
tre part la raison qui fixe à la natu-
re ses bornes, ainsi les jeunes gens qui
suivent leur inclination ont raison
contre les pères et contre tous ceux
qui les entourent - on ne trouve pas
chez M. les résistances à la nature